

Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane Odeadom, 1^{er} mars 2011 (Odeadom - Montreuil)

Sous la Présidence de l'Odeadom, les opérateurs commerciaux, les représentants des organisations professionnelles et les autorités nationales se sont réunis le 1^{er} mars 2011 au siège de l'Odeadom (Montreuil) pour un échange de vues sur le marché international de la banane.

L'Observatoire des marchés du Cirad (UR-26) a présenté son analyse du marché pour les semaines et mois écoulés. Le prix moyen import en France pour le mois de février 2011 est évalué à 0,93 euro/kg¹. C'est 48 % de mieux qu'il y a un an et + 25 % par rapport à la moyenne triennale 2008-2009-2010. On améliore encore de 11 % le niveau atteint en janvier 2011. Ce faisant nous restons sur des niveaux jamais encore atteints. La tendance haussière est généralisée à tous les marchés d'importation : UE (UE-15 et NEM), Russie, Etats-Unis, etc. Cependant la fin du mois fait apparaître une légère tendance à la baisse pour revenir à des niveaux hebdomadaires, à la tout début mars, proches de ceux connus en 2009. Le prix « Aldi » (prix de référence import sur le marché allemand) régresse depuis la semaine 7. En semaine 9, il est fixé à 16,46 euros/carton soit un peu plus de 0,90 euro/kg. Le ralentissement est généralisé à tous les marchés y compris américains. Reste à savoir si nous sommes en phase de baisse ou de stabilisation du prix.

L'étude de l'approvisionnement des principales origines ne montre pas d'augmentation généralisée de l'offre à court terme, même si les données sur l'Equateur sont contradictoires. Les Antilles françaises devraient retrouver un régime de croisière après les grèves des agents portuaires et la fin de l'impact du dernier cyclone. Le Surinam et le Cameroun sont en net retrait. La situation politique en Côte d'Ivoire ne permet pas d'avoir une vue, y compris à court terme sur les exportations. Le potentiel agronomique est bon. Les pluies sont revenues. La production canarienne devrait aussi baisser dans les semaines à venir. Les prix verts pour cette banane explosent. Côté Colombie ou Costa Rica rien ne semble montrer un développement de l'offre dans les prochaines semaines. On s'attend même pour la Colombie à une baisse mesurée. Globalement, même si la situation semble à court terme maîtrisée, tous les observateurs sont très inquiets à moyen terme lorsque l'offre mondiale aura retrouver ses niveaux traditionnels voire même supérieurs à la normal tant la bonne trésorerie de ces derniers mois aura permis d'investir en production, notamment en zone dollar.

Les fruits concurrents ne devraient pas encore peser sur la conjoncture fruitière. A noter une campagne de fraises qui commence à se développer et une fin de campagne d'orange d'Espagne (Navel Late) qui devrait être normale en volume mais les ventes sont bonnes. Les déstockages de pommes et poires se déroulent dans de bonnes conditions.

Côté prix de détail, mis à part le Royaume-Uni, toutes les autres places européennes voient le prix au consommateur prendre 10 à 15 centimes d'euros du kg.

L'approvisionnement du marché européen et américain pour 2010 est désormais disponible même s'il reste provisoire. Selon les calculs du Cirad, la consommation européenne est stable (+ 1 %) à 5,1 millions de tonnes. Tandis que celle des Etats-Unis augmentent de 18 % soit + 550 000 tonnes. Une augmentation stupéfiante qui représente un peu plus de la consommation française annuelle !

Cette réunion a été aussi l'occasion de faire un nouveau point technique sur le projet Nouveau Prix de Référence (NPR) qui reste pour l'instant en phase de test. L'actualité réglementaire européenne (POSEI, BAM-ACP, Accord de Genève, etc.) a été passée en revue. A cette occasion, il a été rappelé que la Commission devait être informée que la bonne tenue du marché en ce début d'année est uniquement due à un déficit d'offre en bananes et que des heures plus difficiles sont à craindre au fur et à mesure du redéveloppement de l'offre mondiale sur un marché européen très largement libéralisé.

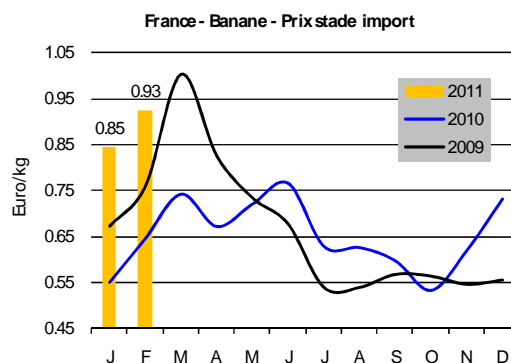
La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue le 6 avril 2011 à Montreuil (Odeadom).

¹ Chiffre provisoire pour le dernier mois cité. Niveau indicatif non pondéré par les volumes, toutes origines et toutes catégories confondues. Ce prix ne peut être en aucun cas considéré comme un prix de transaction. Son but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés.

Conjoncture Janvier 2010

Janvier 2011 restera dans la mémoire des opérateurs comme un

mois exceptionnel. Pourtant, la demande s'est montrée plutôt lente, notamment en Allemagne et en France où les opérations de mise en avant ont été très peu nombreuses. L'approvisionnement a été très léger, la quasi-totalité des pays fournisseurs affichant un niveau d'exportation déficitaire. D'une part, l'offre de banane dollar a été encore plus légère qu'en 2010. Pourtant, les volumes colombiens ont conservé un niveau assez soutenu malgré une baisse sensible. Mais des conditions météorologiques défavorables ont continué d'avoir un impact négatif sur les productions équatorienne et costaricienne, dont les apports ont été sensiblement inférieurs à la moyenne. De plus, les pertes de production dues au cyclone Tomas ont continué de peser sur les exportations antillaises, inférieures de 25 % à celles de 2010. Enfin, le déficit d'apports s'est accru en banane africaine, la baisse des volumes ivoiriens et ghanéens s'ajoutant à des arrivages toujours très légers du Cameroun. Dans ce contexte, les prix ont rapidement progressé sur tous les marchés mondiaux. Ils atteignaient un niveau record en fin de mois dans l'UE, aux Etats-Unis et en Russie.



Source : Cirad revue *FruiTrop* n°186
<http://passionfruit.cirad.fr>